

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

"L'union" en temps de coronavirus

RÉORGANISER le travail, continuer de paraître, booster la version numérique de l'Union. Depuis le 12 mars, annonce du premier cas de coronavirus sur le territoire national, le journal a subi plusieurs bouleversements. Entre le renforcement des mesures barrières, le télétravail ou l'éventualité de devenir, le temps de cette "guerre", un média uniquement numérique, tout est expérimenté, sinon évoqué. Et, depuis le 12 avril à minuit, le confinement total du Grand Libreville tant redouté a imposé un nouveau fonctionnement à la trentaine de personnes qui font tourner la rédaction de L'Union. Immersion !

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

AU lendemain du 12 avril 2020 marquant le début du confinement général du Grand Libreville décrété par les autorités gabonaises, un coup de frein est donné à bon nombre d'activités. Mais qu'on ne s'y trompe pas : le confinement ne semble pas concerner tous les Librevillois. Certains vaquent tranquillement à leurs occupations. D'autres vérifient que le confinement est respecté par ailleurs.

À l'entrée de la Société des nouvelles activités de presse (Sonapresse) qui édite le journal l'Union, la routine reste la même. Prise de température des agents et visiteurs, désinfection des mains avec du gel hydroalcoolique avant d'entrer dans l'enceinte du bâtiment.

À l'Union, le calme est déroutant. Sur le parking, quelques véhicules du personnel d'astreinte. Les plantes, d'ordinaire dans le hall du bâtiment tout en verre, qui rafraîchissent de leur verdure le décor, ont été sorties.

À la réception, calme tout aussi plat. Personne pour donner le renseignement. Aux petites annonces, Armelle Bouanga, agent, est toute seule. L'activité de ce service est fortement impactée par le confinement. Il y est prévu un système de rotation d'un agent par semaine, pour réduire le nombre de personnes en mouvement. Une belle occasion pour booster leur service en ligne.

Quelques clients sollicitent et obtiennent le devis de leur communiqué via le numéro 077 91 87 07 (WhatsApp) de ce service. Certains autres payent par mobile money depuis chez eux.

Au 2e étage, à la Rédaction, Léonard Brice Mba Assoume, le rédacteur en chef, est déjà là dans un costard bleu nuit et sa cravate

assortie. Le port est d'autant plus détonnant que nombreux avaient pensé que le confinement allait mettre la rigueur vestimentaire en berne. Il semble que non ! "J'ai aussi un rôle de représentation, Madame. Je peux être appelé à un rendez-vous n'importe où, je dois être prêt", justifie le responsable. Soit !

Dans les bureaux, pas grand monde. Certains services sont... déserts. Le desk sport, par exemple, est fermé et vide. À Faits divers, seul le chef de service est

présent. En Société et Culture, Issa Ibrahim est, pour le moment, seul à son desk. En Économie, Georges-Maixent Ntoutoume-Ndong assure pour la semaine.

Le travail a été réorganisé via un système rotatif de 3 équipes de 8 journalistes par semaine, aux côtés du staff des responsables. Il

leur est associé un photographe, quelques secrétaires de rédaction. Sinon, nombreux travaillent depuis chez eux.

Pour venir au travail, entendu que tous les salariés n'ont pas de véhicules, les agents de liaison assurent leur ramassage.

Quant au volume du journal, il a été revu. De 24 pages, il faut désormais s'attendre à ce qu'il varie en fonction de l'actualité focalisée sur le seul Covid-19. Ce mardi 28 avril d'ailleurs, il pèse 20 pages et est amputé de quelques rubriques. De la manchette à sa sixième de couverture, le Covid-19 domine le canard. Les responsables évoquent de



Les conférences de rédaction se font désormais dans le strict respect de la distance sociale et du port systématique du masque.

plus en plus l'idée d'une web TV, qui ferait la présentation de l'information ainsi qu'un programme varié d'émissions culturelles, sportives, l'actualité sur les réseaux sociaux. Hans Ndong Mebaley, un jeune collaborateur, fait d'ailleurs des teasers sur la toile sur la question. "C'est nova-

teur, dans ce sens qu'on apporte une touche pétillante avec ces présentations et tous ces concepts nouveaux. Mais tout ceci est encore en confinement", reconnaît Hans.

Pour vendre l'Union, la piste du kiosque numérique est évoquée et concrétisée avec la possibilité

pour les lecteurs de se procurer leur journal en un clic sur le site www.e-kiosque-sogapresse.com. Voilà qui permet à l'Union de continuer de paraître et d'être distribué. Rendez-vous dans votre kiosque physique, numérique, ou chez votre vendeur à la criée.

Lisez l'union en un clic !

L.R.A.
Libreville/Gabon

DÈS la mi-mars, les administrateurs de l'Union ont pris des dispositions pour voir comment travailler pendant le confinement, mais surtout pour produire et distribuer le journal. Entendu que, souligne Lin-Joël Ndembet, directeur de publication, l'Union est une source fiable de l'information dans un monde et un Gabon,

en particulier, dominés par les fake news. Il fallait donc continuer de produire, mais surtout rendre disponible cette information.

Aussi, un accent a-t-il été mis sur le digital avec une information en continu sur les différents réseaux (de plus en plus visités). Mais surtout, un kiosque d'achat de l'Union en format PDF et en ligne a été mis en place.

Ainsi, en accédant au site, www.e-kiosque-sogapresse.com,

vous pouvez acheter à moindre coût votre quotidien. Et pour une mise en bouche de l'édition du lendemain, un teaser "Dans l'Union de demain", brillamment mené par Sveltana Ntsame Ndong vous indique les titres qui vous attendent. Et voilà, bonne lecture !

Mais on n'oublie pas de continuer de respecter les gestes barrières. C'est à ce prix que les enfants retourneront assez rapidement à l'école, et que chacun retrouvera une vie normale.